
Vilém Flusser, *Arts, sciences, technologies : défis à la recherche-création*

Marie Rousseau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/127795>

DOI : 10.4000/15d1q

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Vilém Flusser, *Arts, sciences, technologies : défis à la recherche-création* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2026, consulté le 07 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/127795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15d1q>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Vilém Flusser, *Arts, sciences, technologies : défis à la recherche-crédation*

Marie Rousseau

- ¹ Conduite sous la direction d'Yves Citton, enseignant-chercheur, et de Marc Lénat, historien de l'art, cette publication comprend quatorze essais, inédits en français, du philosophe Vilém Flusser sur les dialogues qui s'établissent entre arts, sciences et technologies. L'ouvrage est construit en trois parties : « cadres pour la recherche-crédation », « expérimentations de sociétés » et « pratiques des arts » ; qui permettent de comprendre la pensée flusserienne et qui viennent définir la méthode de la « recherche-crédation ». Pour Flusser, il s'agit de ne plus distinguer les arts et les sciences mais de les identifier comme imbriqués et comme entités à part entière, conduisant à des sciences esthétiques et des arts scientifiques. « Dans ce sens, il n'y a pas de différence entre la création scientifique et l'artistique. [...] En ce sens, toute création scientifique est aussi une 'œuvre d'art', et toute création scientifique est une "connaissance théorique". » (p. 131) Il conceptualise ainsi un nouveau concept théorique, une nouvelle « école » qui doit, simultanément, « s'alimenter des structures de la raison, des vécus concrets, et des valeurs de la société. » (p. 39) Selon lui, la raison scientifique reste lacunaire, car elle n'intègre pas les « facultés valoratives » : « les éthiques, les politiques, les esthétiques, et pas seulement les épistémologies. » (*ibid.*) Pour Flusser, il importe que la dimension sensible soit au centre de la recherche, qu'elle favorise les pratiques du dialogue qui permet d'établir des constats. Par ailleurs, il exprime son point de vue quant à l'efficacité de l'art sociologique dans la seconde partie du recueil : « doutes théoriques » sur la théorie du collectif et « doutes méthodologiques » sur la place du discours, auquel il oppose le dialogue qui s'inscrit dans l'« intersubjectivité » (p. 74). « C'est dans ce sens d'intersubjectivité, d'engagement que la science observera, pas sa méthodologie, les arts. Et les arts changeront dans ce processus. » (*ibid.*) Pour lui, « l'art sociologique n'est ni un art, ni une science, ni une action politique : il est les trois sur le niveau de l'intersubjectivité. » (p. 122) Dans la recherche de la création et de la vérité, de l'« a-letheia », il y a une

  cessit   de mise à distance, d'   exil à pour dépasser l'habitude qui à est anti-esthétique [...] Elle empêche qu'on perçoive. Elle "anesthésie"   . (p. 148) Du refus de la norme et de l'habitude, il y a des à hommes libres à (p. 152).

AUTEUR

MARIE ROUSSEAU